

çon. Va, notre Bibi, malgré ses onze ans, te répondrait mieux que le grand benêt de Simplicé à Vasivoir.

Je l'ai entrepris l'autre jour, comme il rentrait du catéchisme.

— Voyons, Bibi, lui ai-je dit, y a-t-il un Dieu?

— Oui grand-papa qu'il me répond, il y a un Dieu qui a fait le ciel et la terre.

— Tu crois ça, toi? — Oui, je le crois.

— C'est seulement parce que M. le curé te l'a dit — Oh que non! me dit-il, je le crois bien sans cela, parce que je comprends qu'il y a un Dieu et qu'il ne peut pas ne pas y en avoir. S'il n'y avait pas de Dieu, qui est-ce qui aurait fait le ciel et la terre? Est-ce vous?

— Non, lui dis-je, mais... ils se seraient faits tout seuls. — Ah bien oui! tout seuls! qu'il me réplique. Une pauvre cabane à lappins ne peut pas seulement se bâtir toute seule: il y faut un ouvrier. Et vous voulez que le ciel et la terre se soient bâtis tout seuls!

Regardez donc un peu le ciel par une belle nuit. En voilà une rude machine! Y en a-t-il de la complication là dedans! et que tout ça ne s'embrouille point, encore! c'est un fameux horloger, allez, que celui qui a arrangé tout ça!

— C'est vrai, mon ami, lui dis-je. Mais pourtant tu n'as jamais vu Dieu? — Comment le verrais-je, qu'il me réponde, puisque Dieu est un esprit? Est-ce que j'ai seulement jamais vu votre esprit à vous! — Non. — Pourtant, vous ne seriez pas content, grand-papa, si je vous disais que vous n'avez pas d'esprit. — Certainement je te flanquerais une claque. — Non, là, qu'il re-

Pardon des injures.

Si quelqu'un nous blesse et nous nuit,
 Quelque grande que soit l'offense,
 Laissons l'espace d'une nuit
 Entre l'injure et la vengeance ;
 L'aurore à nos yeux rend moins noir
 Le mal qu'on nous fait la veille ;
 Et tel qui s'est vengé le soir.
 En est fâché quand il s'éveille.